

Voyage d'étude de la Société Théodore Maunoir au Salève, sur les traces de Charles Théophile et de Théodore Maunoir, mercredi 11 août 2021

Grange-Gaby : le repère alpestre d'Ernest Naville

Un chemin forestier permet à nos véhicules de passer de Grange-Passet à Grange-Gaby sans difficulté, conduits par le maître de maison, Serge Michel, qui nous avait déjà rejoints à la mairie de Mornex.

Dans un cadre où la nature jouit pleinement de ses droits, nous admirons tout de suite le splendide paysage où nous pourrions voir le Mont-Blanc si les brumes matinales avaient bien voulu s'évaporer dans un ciel au bleu profond. Deux impressions baignent nos sens conditionnés par l'atmosphère urbaine : aucun bruit de fond, aucune odeur de la civilisation ; nous écoutons donc le silence et nous humons les senteurs forestières. Juste à côté des bâtiments, une mare bien remplie permet d'économiser l'eau nécessaire pour l'arrosage, surtout que l'occupant des lieux a fait poser une grande bâche pour réduire les pertes dues aux infiltrations dans le terrain.

Adossés à une pente, les bâtiments se composent de trois parties. Dans l'ordre d'arrivée : un petit entrepôt, un corps de maison en retrait qu'une récente terrasse prolonge, le corps principal qui a été reconstruit après le dévastateur incendie du 19 janvier 1993. Nous découvrons donc un intérieur moderne, éclairé par de vastes baies vitrées et rayonnant de culture : abondance de livres, peintures russes chatoyantes...

Accompagné de sa mère, Francine de Senarclens et de son beau-père Nikita Prokoviev qui fêtait son nonantième anniversaire ce 11 août, Serge Michel retrace brièvement l'histoire du site bâti par son aïeul, dès 1853. Clin d'œil bien confortable pour les membres de notre association, notre hôte lit les premières lignes du journal d'Ernest Naville qui révèle que le philosophe avait choisi de s'établir en montagne pour oxygéner ses poumons et rasséréner son mental, sur le conseil d'un certain docteur Maunoir. Des médecins au patronyme Maunoir, il y en a bien une petite dizaine ; or, à cette époque, le prénom de Théodore s'impose, même si son prestigieux oncle Jean-Pierre (1768-1861) vivait encore, mais alors âgé de 85 ans.

Notre hôte a pris la peine de photographier plusieurs dessins ou aquarelles qui ornent le fameux livre d'or de Grange-Gaby, inestimable témoin séculaire et indemne, malgré l'incendie. Preuve de la valeur historique qu'on lui accorde, il est conservé en ville par deux autres membres de la famille, le médecin Claude Aubert et le juriste Gabriel Aubert. Certes nous sommes impatients de pouvoir compulsier les pages du XIX^e siècle, avec l'espoir de trouver les noms des visiteurs, parfois prestigieux¹, qui s'accommodaient d'un confort rustique et des conditions utilitaires : deux heures de travail manuel par jour ! Mais les

¹ Dans son article « Ernest Naville, Grange-Gaby et Grange-Passay », *Salèves*, novembre 1996, n° 27, pages 8-10, Claude WEBER donne les noms de quelques-uns de ces illustres visiteurs : le capitaine Dreyfus, le général Ulysses Grant, le journaliste James Bates, l'académicien Emile Gaston Boutmy, la grande-duchesse de Bade, la grande-duchesse de Hesse et son garnement de fils Wilhelm (futur Guillaume II)...

illustrations dessinées par certains visiteurs nous donnent déjà une idée enthousiasmante de la qualité et du soin des artistes amateurs venus respirer le grand air.

Alors, osons la question : Théodore Maunoir a-t-il hanté ce havre de paix et d'amitié ? Même si, en l'état, aucune preuve matérielle ni aucun document historique ne l'attestent, la quasi-certitude s'impose :

– Si Ernest Naville nomme, dans le premier paragraphe de son journal², le médecin qui lui a conseillé une telle entreprise (il n'y avait même pas de chemin carrossable sur cette partie du Salève, alors pelée comme une teppe aride), il est assez inimaginable qu'il ne l'ait jamais convié ici.

- Les deux hommes appartiennent à la même génération : en 1856, Ernest a 40 ans et Théodore 50. Leurs enfants ont des âges proches. La nichée d'Ernest et d'Albertine compte Albert, 15 ans, Constant-Louis 13 ans, Henri-Adrien 13 ans, Anne-Rose 11 ans. Celle de Théodore et Christine (sans oublier Herminie décédée en 1842) compte Charles 26 ans, Paul Henry 21 ans, Léon 8 ans, Louis 4 ans et Albertine 1 an. Pères de famille dans la force de l'âge, ils ont certainement des sujets de discussion concrets et proches ...

Au point de vue politique, ils appartiennent tous deux au clan nombreux et résolu des adversaires de James Fazy et du radicalisme.

En l'état, un seul document les liant assurément est une lettre d'un dimanche soir d'octobre 1863 que Théodore adresse à un *Monsieur* qui pourrait être François Bartholony³ :

Il est arrivé la nuit dernière un triste événement sur Salève. Deux pauvres vieillards, deux frères, qui s'appellent Corajod (comme du reste tout le monde) ont perdu en une heure leur misérable petit chalet.

Quoi qu'ils n'aient pas pour bonheur de vous avoir pour voisin aux 13 arbres, j'ai pensé que vous m'excuseriez de faire appel à vos bons & charitables souvenirs de Monnetier pour nous aider, non à reconstruire ce que le feu a détruit, car sauf les murs il ne reste rien, mais à réunir une petite somme, suffisante pour payer le chaume ; j'adresserai la même demande à M^r Naville, M^{lle} de Sellon, M^{lle} de Nicolay, et si nous réussissons à dépasser un peu le strict nécessaire relatif au toit, l'emploi à l'intérieur n'en sera certainement ni difficile ni inutile...

Oui, à l'évidence, Ernest Naville fait partie des cercles dans lesquels Théodore évolue. Vivement que le fameux livre d'or nous en apprenne plus !

Pour revenir à notre visite à Grange-Gaby, soulignons que les nourritures culturelles sont bien agréablement complétées par un apéritif montagnard saucisson et magret de canard fumé) agrémenté d'un blanc sans sulfite qui recueille tous les suffrages.

² Claude WEBER, « Ernest Naville, Grange-Gaby et Grange-Passay », attribue au docteur Louis-Albert Gosse (1791-1873) la paternité de ce conseil décisif.

³ Bibliothèque de Genève, Ms. Var. 19-20.

Et le temps passe. Il faut quitter ces lieux imprégnés d'histoire et vibrant de vie (Serge et ... Michel et leur fille habitent ici à l'année) car on nous attend à la troisième étape : Maison Bonne.

NB : plusieurs photographies de personnes et des bâtiments, ainsi que des reproductions des dessins du livre d'or illustreront cette partie.

Roger Durand, 22 août 2021